

n°1

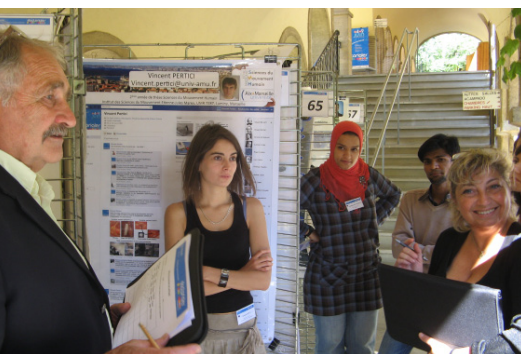
le petit Journal

des doctoriales en provence 2012

Présentation des affiches

Beaucoup d'émotion
et de passion pendant
la présentation des affiches

« Emotion » est l'un des mots qu'on a souvent entendus pendant la présentation des 71 affiches. Alors que les doctorants, répartis en huit groupes différents, avaient six minutes chacun pour présenter de façon précise et concise leur sujet de thèse et leur parcours, les membres du jury se sont appliqués à en déridier plus d'un.



Le premier moment de stress passé, « passion » est le deuxième mot qui transparissait. Les visages se sont éclairés et les langues déliées. Le résultat est finalement là : « Les affiches sont de plus en plus belles graphiquement. Il y a de bonnes idées d'accroche. Le niveau est aussi bon que l'année dernière, voire meilleur, » expliquent les membres du jury qui, pour la plupart, suivent les Doctoriales d'année en année.



De véritables coups de cœur pour plusieurs membres du jury

Pour plusieurs membres du jury, il y a de véritables coups de cœur : « On a trouvé des personnalités explosives et quelques-uns nous ont carrément bluffés. » Pour d'autres, « c'est un moment de formation, il ne faut pas hésiter à les bousculer un peu. Les affiches sont trop centrées sur eux et il faut leur expliquer comment se présenter aux autres. »

Le suspens est à son comble, il faudra attendre vendredi soir à 19h pour connaître les noms des heureux élus.



DATE DU JOUR

Saint Igor

22°

Dicton du jour :

« A la Saint-Igor, les doctorants sont les plus forts. »

À NE PAS MANQUER

14h00 Plénière :
Logiques d'innovation

19h00 Ouverture
des Doctoriales

EN CHIFFRES

71 doctorants
14 écoles doctorales
17 nationalités
52% de femmes
48% d'hommes
70 acteurs économiques
durant toute la semaine

L'AMBIANCE DU JOUR

STUDIEUSE ET PASSIONNÉE

Stressés au départ, les Doctorants se détendent au fur et à mesure des présentations.

PHOTOS DU JOUR



Rencontre de deux domaines de recherche différents, en la personne de Souria de Lyon, doctorante en conseil génétique, et d'Ahlem de Toulon, en biologie marine.



*Christian Morvan et Colette Faravel,
un parrain et une marraine très impliqués*

Le parrainage, un enrichissement pour les parrains et les filleuls

Les participants aux Doctoriales peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé, par le biais d'un parrainage par un chef d'entreprise. Cette année, seulement 16 sur 71 inscrits ont en fait la demande à ce jour.

« Nous avons en face de nous des gens passionnés, qui ont le sens de l'engagement et une vraie réflexion sur la société, » explique Christian Morvan (CM Consultant), parrain depuis cinq ans. « Participer aux Doctoriales permet de réconcilier le monde de l'entreprise et l'Université. J'essaie

de donner à mes filleuls les meilleurs outils pour s'intégrer dans l'entreprise (réseau, comportement, communication inter-relationnelle...). Je les aide à se décomplexer et à trouver des points de repère. J'essaie aussi de leur donner le sens de l'effort et de la cohérence. » Colette Faravel (Calliope Convergence et représentante de la CGPME), marraine depuis trois ans, trouve que ses filleuls aiguisent sa curiosité et son ouverture d'esprit. De son côté, elle leur apporte surtout du réseau et sa connaissance des TPE et PME. « J'accompagne toujours ceux que j'ai eus ces deux dernières années. Je vais même aider une de mes filleules à créer sa start-up », explique-t-elle.

Enfin, pour les doctorants aussi, l'échange est enrichissant, comme par exemple, pour Célia Marcaggi, Doctorante en Droit à l'Université de Corse, qui est parrainée par Maître Geneviève Maillet. Son parrainage va entre autres lui permettre d'avoir un premier contact avec le milieu professionnel et de bénéficier de l'expérience de sa marraine.

Pour ceux qui n'ont pas encore pris leur décision, ils auront la possibilité d'intégrer le processus durant toute la semaine.

J'aime

- Le cadre de la Baume-les-Aix
- L'accueil et l'organisation
- La réunion du matin qui a permis de recadrer les choses
- La diversité des filières représentées
- La possibilité de rencontrer des personnes de différentes nationalités
- L'occasion de sortir du laboratoire

BRÈVES DE COULOIR

Ne connaissant pas la région, les doctorants de l'Université de Corse ont eu un peu de mal à arriver. Le groupe s'est scindé en deux et certains se sont perdus, finalement tous sont arrivés à bon port. Malgré des groupes de travail différents, ils n'ont pas tardé à se retrouver sur la terrasse, se détendant avant la dure semaine de travail qui les attend.



Les doctorants de l'Université de Corse se sont finalement retrouvés après quelques vicissitudes de transport.

LA BOÎTE À IDÉES

Avoir un représentant dans le domaine spécifique de chaque doctorant au cours de la semaine.